Guesmi Chedli, Samsó Julio (éds.)
Astrometeorología en al-Andalus y el Magrib entre los siglos viii y xv.
El Kitāb al-amṭār wa l-asʿār
(« *Libro de las lluvias y de los precios* »)
de Abū ʿAbd Allāh al-Baqqār (fl. 1411-1418)

Turnhout, Brepols, (*De Diversus artibus*, 103)
2018, VIII+277 p.
ISBN : 9782503570259

Ce traité d'astrométéorologie se compose de trois parties : tout d'abord une présentation de l'œuvre de l'astronome Abū ʿAbd Allāh al-Baqqār, puis d'un commentaire et résumé du *Kitāb al-amṭār wa l-asʿār* et finalement de l'édition de celui-ci. Intéressons-nous premièrement au texte arabe. Celui-ci est établi à partir d'un manuscrit unique conservé à Madrid, l'Escorial 916, ff. 187v-236r. On saura gré aux éditeurs de l'avoir donné à connaître dans son entièreté, cependant, si l'établissement du texte semble scrupuleux, on peut déplorer que son sens de lecture et sa pagination suivent le sens du texte espagnol et non celui d'un ouvrage arabe ! Ensuite, le corps du caractère arabe utilisé est relativement petit, ce qui en rend moins aisée la lecture d'autant que rien ne marque les grandes divisions du texte hormis une subdivision en paragraphes réalisée par les éditeurs et numérotée à l'entame de chaque paragraphe entre crochets droits. La foliotation du manuscrit est reprise, quant à elle, entre parenthèses. Le texte arabe est également dépourvu de table des matières et d'index, alors que le commentaire analytique est, lui, clairement subdivisé selon les matières développées. Certes, la numérotation des paragraphes permet de retrouver le passage du texte arabe concerné, mais cela nécessite de parcourir d'abord le commentaire espagnol. On peut regretter aussi qu'aucune photo du manuscrit ne soit présentée : seule une petite reproduction de l'horoscope de la croix (cf. *infra*) est montrée page 41. Quant aux deux parties liminaires, la première (p. 3-31) présente une rapide étude de l'auteur, de ses sources explicitement citées ou non, du plan de l'ouvrage et de ses spécificités. Parmi celles-ci, il y a celle d'avoir conservé le plus ancien texte arabe relatif à un système de prédiction particulier, celui des croix (*Ṭarīqat aḥkām al-ṣulūb*) connu, jusqu'ici, par une version castillane ultérieure. Par endroit, Ch. Guesmi et J. Samsó présentent la méthodologie de l'auteur, les théories astronomiques qu'il a pu exploiter voire ses opinions changeantes. La deuxième partie est un long commentaire analytique (p. 32-174) accompagné d'une traduction partielle. Les commentateurs l'ont divisé en une introduction et trois parties selon les thématiques générales abordées dans le texte, à savoir après l'*Introducción* (p. 33-40), 1 - *Primera parte : el sistema de las cruces* (p. 40-55), 2 - *Segunda parte : Indicios de Saturno* (Kaywān) *en su desplazamiento por los grados de la esfera* (p. 55-94), et 3 - *Tercera parte : indicos sobre cambios meteorológicos, lluvias y precios en períodos de años, meses y días de acuerdo con la mayoría de los astrólogos* (p. 95-174). Ces parties sont elles-mêmes subdivisées sur des sujets plus circonscrits. La mise en page toutefois ne permet pas de distinguer aisément les niveaux du texte entre le commentaire des chercheurs, le résumé et la traduction du passage concerné. Le commentaire est riche, s'arrêtant à des points de terminologie comme à des spécificités de la méthode ou des conceptions astrologiques d'Abū ʿAbd Allāh al-Baqqār. Ces développements particuliers sont, soit textuels comme l'explicitation de la théorie des croix (p. 40-42) ou encore l'*Urǧuza* partielle d'al-Ḍabbī (p. 54-55), soit d'un niveau plus abstrait, telle la théorie des effets de Saturne lors de son déplacement dans les signes du Zodiaque ou sur les prix (p. 65-82). Les commentateurs ont systématiquement relevé et identifié les citations d'auteurs mentionnés, comme dans le cas de la citation de la *Filāḥa al-nabaṭiyya* d'Ibn Waḥšiyya (p. 119), mais aussi en distinguant les auteurs implicitement démarqués par Abū ʿAbd Allāh al-Baqqār à l'instar des passages du *Kitāb al-bāriʿ fī aḥkām al-nuǧūm* d'Ibn Abī l-Riǧāl (p. 110) ou du *Kitāb al-nukat* d'Abū Maʿšar (p. 128-129). Dans ces cas, Ch. Guesmi et J. Samsó ont poussé le scrupule jusqu'à éditer la partie du texte concernée pour confirmer leur intuition, pressentiment que seule une grande intimité avec cette littérature pouvait assurer. Et de fait, cela leur permet également de souligner les innovations de l'auteur telle cette notion de *Sahm al-saʿāda* « part de la fortune » (p. 107) mentionnée pour déterminer la pluie. Hormis les réserves évoquées sur la mise en page, cette édition commentée d'un traité tardif d'astrométéorologie jette une lumière savante sur un pan de la pensée astrologique qui conduisait le croyant à s'efforcer de trouver la conjonction astrale adéquate pour effectuer la prière de l'*istisqāʾ* (p. 89) comme à rechercher dans les astres les causes de la variation des prix du blé ou des olives (p. 124).

Écrivant au xive siècle, Abū ʿAbd Allāh al-Baqqār convoque ainsi les astrologues antérieurs pour réemployer une partie de leur matière, ce qui éclaire aussi sur les ouvrages alors à sa disposition dans l'Occident du monde musulman et qui justifie pleinement la fourchette chronologique étonnement large alléguée dans le titre de cette publication.

Jean-Charles Ducène
Directeur d'études EPHE, UMR 7192

BCAI 34 (2020) Guesmi Chedli, Samsó Julio (eds.): Astrometeorología en al-Andalus y el Magrib entre los siglos viii y xv. El Kitāb al-amṭār wa l-asʿār (« Libro de las lluvias y de los precios ») de Abū ʿAbd Allāh al-Baqqār (fl. 1411-1418), recensé par Jean-Charles Ducène
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net